

Mondeville (LF2) espère une dérogation pour son centre de formation

Y.O.

3-4 minutes

Mondeville vit les derniers jours d'une attente fébrile. Sans se faire trop d'illusions. Le club de l'antichambre féminine (LF2), bien connu pour avoir notamment poli le joyau Marine Johannès, star des Bleues récemment médaillée de bronze olympique à Tokyo, devrait être fixé dans les jours prochains sur le sort de son centre de formation, pourvoyeur régulier, depuis deux décennies, des équipes de France jeunes, mais qui s'est vu retirer son agrément à compter de la saison 2021-2022.

Le dernier mot au rectorat de l'académie de Normandie

La raison en est simplement réglementaire, puisque les textes fédéraux stipulent qu'un club, une fois relégué - ce qui est le cas des Normandes depuis 2019 -, dispose de deux ans pour retrouver l'élite, sous peine de perte dudit agrément, synonyme pour les espoirs du club de rétrogradation à un niveau inférieur, qui ne leur permettra pas de bénéficier d'une préparation optimale pour le plus haut niveau. Le retrait de l'agrément a ainsi été signifié officiellement et logiquement à l'USO fin juillet.

« On est au point mort, mais on attend une réponse qu'on espère encore positive », dit Romain Lhermitte, entraîneur blessé d'un club qui a décidé de porter réclamation auprès de sa préfecture et du rectorat de Normandie. Ce dernier, via la rectrice Christine Gavini-Chevet, doit rendre un avis sur cette demande de nouvelle dérogation, fondée sur deux arguments : « Nous avons fauté en descendant, explique Lhermitte. Mais nous pensions que la saison blanche en raison de la pandémie ne serait pas prise en compte, de même qu'il n'y a eu ni montées ni descentes en 2020. Nous

espérons par conséquent bénéficier à titre exceptionnel d'une année supplémentaire. Par ailleurs, nous portons un autre combat, pour l'égalité entre hommes et femmes, à trois ans des JO de Paris. Les équipes masculines de Pro B ont elles le droit d'avoir un centre de formation si elles le souhaitent. Pourquoi pas les féminines ? C'est une cause qui doit perdurer même si nous n'obtenions pas gain de cause, même si nous remontions en LFB, ce qui est notre objectif dès cette année. »

Nicolas Batum au soutien

Le club de l'agglomération caennaise, qui a lancé un hashtag - #matchpourelégalité - autour de son espoir, et dont le centre était agréé depuis vingt-trois ans, a reçu quelques soutiens de marque, via la venue notamment de sa médaillée olympique Marine Johannès dans son ancien club pour une conférence de presse, ou encore celui de l'argenté des Bleus Nicolas Batum, qui a toujours été attaché et impliqué dans le développement du basket féminin, et lui aussi formé en Normandie, à Pont-Lévêque.

Contacté, le rectorat a indiqué ne pas encore savoir quand il serait en mesure de rendre son arbitrage, précisant : « *La rectrice prend la décision sur la base d'un avis de la Fédération et des services du ministère de la Jeunesse et des Sports.* »

publié le 1 septembre 2021 à 12h05